

# Appel à communication

Colloque International

*« La jeunesse malienne : entre autonomie, mobilisation et exclusion »*

*Paris, les 3 et 4 juin 2013*

**Modalités de soumissions des propositions de communication :**

<b>Présentation</b>	Le(s) nom(s) et prénom(s) des auteurs, le statut, la structure d'exercice de l'activité et les coordonnées personnelles.
<b>Contenu</b>	Les communications devront comporter : i) Un titre explicite ; ii) Une problématique centrale ; iii) Une présentation du cadre théorique et des méthodes utilisées ; iv) Quelques éléments de bibliographie.
<b>Forme</b>	Environ 1500 signes

Les propositions de communication sont à envoyer pour le **15 mai 2013** à Tiefing Sissoko [tiefing.sissoko@u-pec.fr](mailto:tiefing.sissoko@u-pec.fr)

**Calendrier**

<b>Clôture des propositions de communication</b>	Mercredi 15 mai 2013
<b>Réponses aux propositions</b>	Lundi 20 mai 2013
<b>Déroulement du colloque</b>	Lundi 3 et mardi 4 juin 2013
<b>Réception des textes pour publication</b>	15 juin 2013

**Comité de pilotage :**

Boubacar Sidiki Touré (Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Mali en France), Salif Berthé (Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako), Mamoutou Tounkara (UPEC), Moussa Cissé (Bénévole), Tiefing Sissoko (UPEC), Baba Dème (Cap Afrikavia), Hawa Dème (ADEM-France), Yaya Mallé (Rebelles Pacifiques), Mohamed Gassama (CNJM), Laure Traoré (Paris 1), Dieynébou Fofana (UPEC).

**Comité scientifique :**

Jacqueline Costa-Lascoux (CNRS), Christine Delory-Monberger (Paris 13), Eloi Diarra (Université de Rouen), Gilles Ferréol (Université de Franche-Comté), Dieynébou Fofana (UPEC), Cédric Frétygné (UPEC), Patricia Loncle-Moriceau (EHESP), Jérôme Mbiatong (UPEC), Frédérique Montandon (UPEC), Hakima Mounir (UPEC), Saeed Paivandi (Université de Lorraine), Nathalie Savard (UPEC), Tiefing Sissoko (UPEC), Mahamet Timéra (Paris 7).

**Comité d'organisation**

Dieynébou Fofana (UPEC), Boujema Allali (UPEC), Nathalie Herbaut (UPEC), Félix Kongo (UPEC), Tiefing Sissoko (UPEC), Théodul Sankara (UPEC). Mariam Sissoko (Rebelles Pacifiques), Niandou Touré (Open-Mali), Drissa Samaké (ADEM-France), Médicoulé Traoré (ADEM-France), Hawa Sissoko (ADEM-France), Baba Dème (Cap Afrikavia), Hawa Dème (ADEM-France), Yaya Mallé (Rebelles Pacifiques), Mohamed Gassama (CNJM), Laure Traoré (Paris 1), Diadié Traoré (ADEM-France), Mireille Kette-Yelle (Bénévole), Flore Onissah (Bénévole), Gabriel Rigaux (Bénévole), Demba Traoré (ADEM-France), Boubacar Diop, Miky Keïta (Des jeunes et l'Afrique), Noemy Antony (Bénévole), Moussa Wague (Rebelles Pacifiques), Issouf Ayago (Bénévole).

## « *La jeunesse malienne : entre autonomie, mobilisation et exclusion* »

Les conférences organisées à l'EHESS<sup>1</sup> : « *Le Mali en guerre : l'Etat, le Sabel, la France* » (Paris, février 2013), à l'UNESCO<sup>2</sup> : « *Soirée de solidarité pour le Mali* » (Paris, février 2013) et récemment à Lyon : « *Conférence sur le développement du Mali* » (Lyon, mars 2013) ont permis de souligner la nécessité de mobilisation de toutes les forces de la société malienne. L'accent est particulièrement mis sur la place de la jeunesse dans le processus de (re)construction du Mali. Les jeunes de 15 à 34 ans représentent plus 39,5% de la population totale<sup>3</sup>. Cette jeunesse constitue une source de vitalité pour la Nation malienne. Comment cette force naturelle peut elle devenir une ressource de (re)construction du Mali ? La réalité de la jeunesse, entre difficultés d'insertion professionnelle, chômage, mutation de la société et de la famille, doit être analysée lors de ce colloque, à travers des perspectives multidisciplinaires (politique, économique, sociologique, démographique, anthropologique...), cela afin de proposer diagnostic, bilan, et perspective d'avenir. Autrement dit, il s'agira d'analyser les conditions de formation, d'insertion sociale et professionnelle, et de participation, mais également de repérer les nouvelles formes de questionnement de la jeunesse. Des thématiques comme l'innovation politique, les connaissances sur l'état de la jeunesse (définitions, recherches sur l'évolution,...), la formation, l'insertion, l'engagement et la mobilisation politique, les difficultés sociales, seront abordées tout en amenant des réflexions sur les pratiques innovantes répondant à ces situations, sur des pratiques d'ingénierie... La thématique de la migration tient une place centrale et le colloque s'intéressera aux phénomènes de diaspora, mouvement important et nourrissant les mutations de la jeunesse.

L'individualisation (Beck, 2002) produit des mutations dans la société et au sein de la jeunesse. Les rapports aux appartenances héritées s'en trouvent alors modifiés, ce qui transforme à la fois la situation de la jeunesse, son parcours de formation et d'insertion dans la vie professionnelle et personnelle. De nouveaux équilibres apparaissent, provenant d'une vision valorisant l'homme indépendant et autonome, qui présuppose l'autorisation de se donner ses propres règles. Le rapport à l'autorité s'en trouve ainsi questionner. Les transformations de l'éducation et du rapport entre les générations soulignent l'existence d'un déclin de la valeur « obéissance » et la montée des valeurs de l'indépendance et de l'autonomie tout le long du XX<sup>e</sup> siècle (Alwin, 1988).

Ce colloque cherche à interroger ces mutations profondes au sein de la jeunesse malienne, celle vivant en France, au Mali et dans d'autres pays. Contrairement à une vision erronée, l'année 2012 au Mali, malgré les événements de décembre, ne marque pas une rupture historique : elle constitue un prolongement d'un mouvement amorcé antérieurement. Du point de vue de la jeunesse, il s'agit de s'interroger sur le rôle des transformations vis-à-vis de l'autorité, et de comprendre le rôle de celle-ci dans des mouvements qui se veulent contestataires. Un des thèmes central de ce colloque est d'analyser les mouvements de la jeunesse malienne afin de comprendre comment les mutations sociales bouleversent le rôle et la place de la jeunesse de façon historique. Comment les notions de mobilité, d'innovation, d'indépendance, d'autonomie mise en avant dans les sociétés occidentales sont-elles investies par la jeunesse malienne ? Privilégiant une approche historique, il s'agit de se demander comment cette jeunesse, qui a joué un rôle important lors de l'avènement de la démocratie en 1991, a évolué. Le chômage, l'incivisme, la délinquance renvoie une image de vulnérabilité, de fragilité de cette tranche de population, confronté à une série de crises politique, sécuritaire, économique, sociétale, identitaire.

---

<sup>1</sup> Ecole des hautes études en sciences sociales.

<sup>2</sup> Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

<sup>3</sup> Recensement général de la population et de l'habitat du Mali (RGPH, 2009).

Les propositions de communication s'inscriront dans les quatre axes de réflexions suivantes :

### ***Axe 1 : Jeunesse et migration***

La migration se pose en termes d'alternatives pour la jeunesse face aux questions de formation, d'emploi et de survie. Cette alternative est la promesse d'opportunité d'une ascension sociale et réalisation de soi. Malgré tout, la migration est source de nombreuses interrogations qui peuvent être appréciées tant au niveau du pays d'origine que du pays d'accueil. Alors quels sont les ressorts de la contribution de la jeunesse en migration au processus de développement du Mali ? Quels sont les risques et/ou avantages du projet migratoire des jeunes ? Quelles sont les difficultés auxquelles elle se trouve confrontée face aux nombreuses initiatives entreprises ? En quoi les politiques d'émigration et d'immigration contribuent-elles à l'échec ou à la réussite du parcours migratoire ?

### ***Axe 2 : Jeunesse et formation***

Cette thématique interroge les parcours de formation de la jeunesse malienne au Mali et dans d'autres pays. La France figure parmi les destinations favorites des jeunes maliens en quête d'une formation de qualité. Leurs parcours au sein des structures de formation en France méritent une attention particulière.

Au Mali, des obstacles caractérisent l'accès de la jeunesse à une formation (grèves, année scolaire écourtée, achat des notes, absence de programmes d'éducation à la citoyenneté, représentations sociales des structures de formation...). Les communications proposeront soit une approche qui diagnostique cette situation et permet d'en faire un bilan, soit des analyses davantage qualitatives, amenant une meilleure connaissance des diverses situations de formation (formelle et informelle). Il s'agit également d'aborder la question de la formation en proposant des pistes de réflexions sur une meilleure orientation de la jeunesse, sur l'ingénierie et l'innovation pédagogique.

### ***Axe 3 : Jeunesse et insertion socioprofessionnelle***

La situation du marché de l'emploi met la question de l'insertion professionnelle au premier plan. Les communications présenteront des recherches analysant les diverses trajectoires des jeunes maliens, ainsi que des réflexions sur l'accompagnement personnalisé lors de la formation, et, pour finir, des synthèses sur les ressources et les réseaux disponibles en France et au Mali... Ces recherches peuvent se décliner en des sujets suivants : analyse du marché de l'emploi des jeunes, des postes et de la durée des embauches, des liens formations universitaires et employabilité, types d'entreprises et évolution historique, concours de la fonction publique. Après cette énumération, la question qui demeure est celle de savoir dans quelle mesure les filières de formation existantes offrent-elles de réelles chances pour une employabilité ?

Parallèlement, la couche juvénile non scolarisée a du mal à exercer un métier. Du coup le concept « jeune » est même souvent assimilable à la précarité sur le plan socio-économique. Cette situation de précarité fait des jeunes des « exclus ». Quels sont les défis à relever sur ce plan ? Quel parcours pour ces jeunes en France et au Mali ? Quels sont les dispositifs en place permettant d'accompagner ces jeunes dans leur quête d'une insertion professionnelle ?

#### ***Axe 4 : Jeunesse et participation politique***

Le concept de participation est envisagé selon la définition de Philippe Braud : « *comme un ensemble des activités individuelles ou collectives susceptibles de donner aux gouvernés une influence sur le fonctionnement du système politique* ». Il permet de cerner le combat que les jeunes mènent sur le plan politique en s'illustrant pour la défense de la patrie, l'investissement dans les partis politiques, la conquête du pouvoir. Autrement dit, ce concept embrasse trois grands défis qui se posent à l'Etat malien à savoir : la démocratie, la décentralisation et la sécurité. Ces défis ne concernent pas exclusivement la jeunesse malienne, d'autres jeunes de pays différents sont également concernés. Quels types d'actions d'ordre politique légale ou à la marge de la légalité, en confrontation ou en symbiose avec le système politique (mobilisations/contestations, passivité/prises de parole, participation institutionnalisée) ? Quelle est la place des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans ces mouvements ? De quelles manières les jeunes parviennent-ils, ou non, à influencer sur les décisions politiques ? Quel est le profil de ceux qui décident de participer ? Voilà autant de questions qui méritent réflexions et réflexions qui mériteront actions.



# CIRCEFT

